

Sam Cade avec Glenn Ford, Edgar Buchanan, Taylor Larcher, Rudy Campos.

Soumis par Christophe Dordain

11-07-2016

Dernière mise à jour : 12-07-2016

Une série créée par Rick Husky et Anthony Wilson.

Un dossier conçu par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : Twentieth Century Fox Television.

SAM CADE(1971/1972) Glenn Ford est le shérif Sam Cade dans cette série policière du début des années 70. Son champ d'action est le comté de Madrid City dans l'état du Nouveau-Mexique. Le Magazine des Séries vous propose maintenant de vous retourner sur une série qui fut diffusée pour la dernière fois par la chaîne Polar, au milieu des années 90, ainsi que sur Série Club. Le type de programme qui mériterait une significative remise en lumière de la part des chaînes de télévision. PRESENTATION la fin des années 60, dans les salles de cinéma, le duo formé par Clint Eatswood et Don Siegel débouche sur une première collaboration d'importance, se basant sur un scénario signé Dean Reisner, et racontant les exploits de Walt Coogan, le shérif-adjoint du comté de Piute en Arizona. Ce dernier est à la recherche de Ringerman, un criminel notoire, qui s'est réfugié dans la ville de New York. Chargé de son extradition, Walt Coogan emploiera les grands moyens afin de parvenir à son but. "Un Shérif à New York" connaît alors un grand succès dans les salles de cinéma aux Etats-Unis lors de sa sortie en 1968. L'affrontement entre les méthodes, pour le moins musclées de Walt Coogan, et celles de ses collègues de la grande ville de New York sont pour beaucoup dans la popularité de cette production cinématographique qui fera l'objet d'un prolongement télévisuel à partir de 1971, avec Dennis Weaver dans le rôle principal. Mais, alors me direz-vous, quel est le lien entre "Un Shérif à New York" version télé et "Sam Cade" ? Indépendamment du fait que les deux séries débutent leurs carrières respectives cette même année 71, il apparaît probable, pour ne pas dire évident, que les deux concepteurs de "Cade's County" (puisque c'est son titre originel), Anthony Wilson et Rick Husky en tête, ont retenu la leçon du succès du film "Un Shérif à New York" pour construire l'univers et les enquêtes de Sam Cade. Toutefois, plutôt que d'amener Sam Cade en ville, ils ont concentré les intrigues sur la vie de ce policier un peu hors-norme, se déplaçant souvent en jeep, et qui est la figure quasiment la plus importante du comté de Madrid City dans l'Etat de Californie. Ainsi, ont-ils développé un concept de série centré sur une figure atypique, à l'instar de Walt Coogan, dans un univers policier dominé à l'époque par les figures emblématiques que sont par exemple Steve McGarrett dans "Hawaii Police d'Etat" et Robert Dacier dans "L'Homme de Fer". Le comté de Madrid City où Sam Cade est le symbole de la justice. Ce dont les concepteurs ont su également tenir compte, c'est de l'évolution des programmes à la télévision américaine caractérisée par une participation croissante de stars du grand écran qui pouvaient trouver, grâce à la petite lucarne magique, un second souffle bienvenu dans une carrière quelque peu déclinante dans les salles obscures. Ainsi avait-on exhumé l'inspecteur Madigan de sa tombe, en 1972, pour une série de téléfilms programmée jusqu'en 1974. Ainsi George Peppard était-il devenu "Banacek" pour 17 épisodes la même année et ce pour deux saisons. Ainsi Rock Hudson incarnait-il "McMillan" dès 1971 et ce pour six années, etc. Voilà pourquoi Glenn Ford a succombé à son tour aux charmes de la participation régulière à une série télévisée. Toutefois, le succès n'a pas dépassé le cap d'une saison à cause d'un personnage parfois trop lisse à interpréter et dépourvu d'un peu de relief nonobstant son véhicule qui a beaucoup fait pour l'image de marque de la série. Les enquêtes de "Sam Cade" sont plaisantes à voir mais manquent parfois du piment si particulier que l'on peut trouver par exemple dans la série "Sergent Anderson" que lancera David Gerber (le producteur exécutif de "Sam Cade"), en 1974, avec Angie Dickinson en vedette. Pourtant, il faut préciser que trois téléfilms couplant deux épisodes de "Sam Cade" bénéficieront quand même d'un certain succès d'estime après la fin de la diffusion de la série par CBS en avril 1972. En France, la série est programmée la même année par la 1ère chaîne de l'ORTF, le thème musical composé par Henry Mancini marié aux images d'un Sam Cade parcourant les montagnes environnant Madrid City seront déterminants pour la popularité de ce programme auprès du public hexagonal. Série Club et la chaîne Polar ont proposé une rediffusion complète des épisodes dans les années 90. Depuis, "Sam Cade" est tombé dans un relatif oubli sauf quand on peut faire entendre le thème du générique disponibles sur de nombreuses compilations en CD et là, les bons souvenirs resurgissent ! Testez auprès de vos proches ayant entre 30 et 50 ans et vous serez sûrement édifié(e)s... L'EQUIPE DE PRODUCTION Charles Larson II a débuté sa carrière en tant que scénariste pour la série "The Lone Ranger" dont il écrivit 18 épisodes. "Le Virginien", "Hawaii Police d'Etat", "Colorado" et "Rawhide" sont autant de programmes qui ont profité de son talent. En tant que producteur, et parfois réalisateur, indépendamment de "Sam Cade", il a travaillé sur des séries telles que "Twelve O'Clock High" conçue par Quinn Martin et "Sur la Piste du Crime" toujours du même Quinn Martin. Ruck Husky Autre scénariste majeur de l'âge d'or de la télévision américaine, il a contribué à la série "Alerte à Malibu" en 2000, "Les 7 Mercenaires" en 1998 ainsi qu'à "Walker, Texas Ranger", série pour laquelle il a écrit 11 épisodes entre 1993 et 1997. Toutefois, c'est surtout au cours des années 70 que son travail de scénariste est le plus remarquable sur "Drôles de Dames", "Section 4", "Pour l'Amour du Risque", "Les Rues de San Francisco", "Cannon" et "La Nouvelle Equipe". En tant que producteur, son palmarès est impressionnant : "La Nouvelle Equipe" en 1968, "Section 4" en 1975, "T.J. Hooker" en 1982, "L'Enfer du Devoir" en 1987, "Walker, Texas Ranger" en 1993 et "Martial Law" en 1998. David Gerber David Gerber est indiscutablement un producteur qui a marqué de son

empreinte l'univers des séries télévisées notamment au cours des années 70. Quelques titres pour vous en convaincre : "Police Story" (1973/1978), "Sergent Anderson" avec Angie Dickinson et Earl Holliman (1974/1978), "Joe Forrester" avec Lloyd Bridges (1975/1976), "Matt Helm" avec Anthony Franciosa (1975), "Sur La Piste des Cheyennes" avec Tim Matheson et Kurt Russell (1976), "Today's F.B.I." avec Mike Connors (1982) et "Lady Blue" (1985). Anthony Wilson a débuté sa carrière en tant que consultant sur les scénarios de "Bonanza", dès 1959, ainsi que sur ceux de "Ranch L" (1968/1970). Il est également connu des téléspectateurs pour avoir développé les intrigues de la série "La Planète des Singes" en 1974. Il fut également le producteur exécutif de la série "L'Immortel" avec Christopher George (1970/1971). On lui doit aussi des dizaines de scripts pour des programmes aussi variés que "Les Envahisseurs", "Voyage au Fond des Mers", "Banacek" et "Le Magicien". Cliff Gould est le créateur de "Sloane, Agent Spécial", avec Robert Conrad, en 1979. Très actif dès années 1960 jusqu'à la fin des années 1980, on lui doit de nombreux scripts pour des show tels que "Rawhide", en 1959, "Mannix", en 1967, ou, bien plus tard, "Les Deux font la Paire", en 1983. Cliff Gould a par ailleurs supervisé l'ensemble des scénarios de "Sam Cade". En tant que producteur, il a travaillé sur "Les Rues de San Francisco", en 1972. Il a également tenté de donner à Mike Connors une nouvelle série en tant que vedette avec "O'Hanian / L'homme qui ne voulait pas mourir" en 1976. Enfin, pour être complet, il a collaboré avec David Soul sur la série western, "The Yellow Rose", diffusée en 1983 aux Etats-Unis, mais malheureusement demeurée inédite en France.

GLENN FORD EST SAM CADE Glenn Ford nous a quittés ce 30 août 2006. Nous revenons dans ce dossier sur les principaux temps forts de la carrière d'un artiste qui aura connu l'âge d'or du cinéma américain et qui aura bercé l'adolescence de plus d'un téléspectateur en incarnant le fameux shérif Sam Cade. Glenn Ford, de son vrai nom Gwyllyn Samuel Newton Ford, est né au Québec le 01 mai 1916. Ses parents ayant émigré aux Etats-Unis en 1924, il fait ses classes en Californie, puis se produit dans des spectacles d'amateurs. Il débute au cinéma en 1939, dans "Heaven with a Barbed Wire Fence" mis en scène par Ricardo Cortez. L'essai est concluant et la Columbia l'engage. Toutefois, sa gloire naissante est quelque peu mise entre parenthèses avec la Seconde Guerre mondiale puisque Glenn Ford intègre les marines. En 1946, à son retour, il tourne dans un film qui le propulse au sommet : "Gilda" de Charles Vidor, avec la belle Rita Hayworth. Ce film au succès foudroyant fait du comédien l'un des jeunes acteurs parmi les plus recherchés de l'immédiat après-guerre. Dans les années 50, Glenn Ford passe de la Columbia à la MGM et son physique lui permet d'incarner l'homme moyen aussi bien dans des comédies, des drames et des westerns. Il en a illustré pas moins d'une vingtaine de sa solide présence. C'est notamment Delmer Daves qui a réussi à jouer sur cet aspect de la personnalité de Glenn Ford en lui confiant une série de héros westerns remarquables auxquels Ford donne une humanité généreuse : "L'Homme de Nulle Part" en 1956; "Cow Boy" en 1958 et l'incontournable "3h10 pour Yuma" en 1957 aux côtés de Van Heflin. Parmi les autres westerns de Glenn Ford, on peut également citer "La Vallée de La Poudre" de George Marshall avec Shirley McLaine et "La Ruée vers l'Ouest" de Anthony Mann en 1960. Dans les années 70, à l'instar de bon nombre de comédiens, Glenn Ford s'oriente vers la télévision et accepte de participer à la série "Sam Cade" produite par David Gerber et diffusée du 19 septembre 1971 au 04 septembre 1972 sur CBS. En France, c'est en 1972, sur la 1ère chaîne de l'ORTF que les téléspectateurs français purent découvrir cette excellente série policière. Vers la fin de sa carrière, Glenn Ford n'était plus qu'une vedette invitée. Pourtant, il tirait le maximum de ses courtes apparitions comme dans "Superman" de Richard Donner où il était le père adoptif du héros. Toute sa vie, Glenn Ford est demeuré d'une extrême modestie : "A côté des ténors de la profession, je fais plutôt poids plume" reconnaissait-il avec humour. Une leçon que devrait méditer plus d'un jeune comédien aujourd'hui...

PRINCIPAUX FILMS DE SA FILMOGRAPHIE

HEAVEN WITH A BARBED WIRE FENCE (Ricardo Cortez) 1939 MY SON IS GUILTY (Charles T Barton). CONVICTED WOMAN (Nick Grinde) - 1940 BABIES FOR SALE (Charles T Barton) - MEN WITHOUT SOULS (Nick Grinde) - BLONDIE PLA YS CUPID (Frank R. Strayer) - THE LADY IN QUESTION (Charles Vidor). TEXAS (George Marshall) 1941 SO ENDS OUR NIGHT (John Cromwell) - GO WEST, YOUNG LADY (FR. Strayer). LES AVENTURES DE MARTIN EDEN (The Adventures of Martin Eden, Sidney Salkow) - FLIGHT LIEUTENANT (S. Salkow). 1942 DESTROYER (William A. Seiter) - LES DESPERADOS (The Desperadoes, Charles Vidor). 1943 Gilda - 1944 (Charles Vidor) LA VOLEUSE (A Stolen Life, Curtis Bernhardt) - 1946 GALLANT JOURNEY (William Wellman). TRAQUEE (Framed, Richard Wallace). 1947 UNE FEMME SANS AMOUR (The Mating of Millie, Henry Levin) - 1948 LES AMOURS DE CARMEN (The Loves of Carmen, C Vidor) - SA DERNIÈRE FOULEE (The Return of October, Joseph H. Lewis) - LA PEINE DU TALION (The Man from Colorado, H. Levin). LE MAITRE DU GANG (The Undercover Man, Joseph H. Lewis) - 1949 LE DEMON DE L'OR (Lust for Gold. S. Sylvan Simon) - Mr. SOFT TOUCH (Henry Levin et Gordon Douglas) - THE DOCTOR AND THE GIRL (C. Bernhardt). LA TOUR BLANCHE (The White Tower, Ted Tetzlaff) - 1950 LA LOI DES BAGNARDS (Convicted, Henry Levin) L'ENGIN FANTASTIQUE (The Flying Missile, Henry Levin) TETE D'OR ET TETE DE BOIS (The Redhead and the Cowboy, Leslie Fenton). FOLLOW THE SUN (Sidney Lanfield) - 1951 THE SECRET OF CONVICT LAKE (Michael Gordon). YOUNG MAN WITH IDEAS (Mitchell Leisen) - 1952 LE GANTELET VERT (The Green Glove, Rudolph Mati) L'AFFAIRE DE TRINIDAD (Affair in Trinidad, Vincent Sherman). LE DESERTEUR DE FORT ALAMO (ne Man from the Alamo, Budd Boetticher) 1953 CINQ HEURES DE TERREUR (Time Bomb! Terror on a Train, Ted Tetzlaff) - LES PILLARDS DE MEXICO (Plunder of the Sun, John Farrow) - REGLEMENT DE COMPTES (The Big Deal, Friiz Lang) - LES REVOLTES DE LA CLAIRE LOUISE- (Appointment in Honduras, Jacques Tourneur). DESIRS HUMAINS (Human Desire, Fritz Lang). 1954 RENDEZ-VOUS SUR L'AMAZONE (The Americano, William Castle) - 1955 LE SOUFFLE DE LA VIOLENCE (The Violent Men, Rudolph Mali) - MELODIE INTERROMPUE (Interrupted Melody, Curtis Bernhardt) - GRAINE DE VIOLENCE - 1955 (Richard Brooks) LE PROCES/MON FILS EST INNOCENT (Trial, Mark Robson). LA RANÇON (Ransom! Alex Segal) 1956 L'HOMME DE NULLE PART (Jubal, Delmer Daves) - LA PREMIERE BALLE TUE (The Fastest Gun Alive, Russell Rouse) - LA PETITE MAISON DE THE (The Teahouse of the August Moon, Daniel Mann). TROIS HEURES DIX POUR YUMA - 1957 (Delmer Daves) PRENEZ GARDE A LA FLOTTE (Don't Go Near the Water, Charles Walters). LA VALLÉE DE LA POUDDRE (The Sheepman, George Marshall) - 1958 COWBOY (Cow-boy,

Delmer Daves) - LA DERNIERE TORPILLE (Torpedo Run, Joseph Pevney) - LE GENERAL CASSECOU (Imitation General, George Marshall). TOUT COMMENÇA PAR UN BAISER (It Started with a Kiss, George Marshall) - 1959 UN MORT RECALCITRANT (The Gazebo, George Marshall). LA RUEE VERS L'OUEST (Cimarron, Anthon Mann). 1960 OPERATION GEISHAS (Cry for Happy, George Marshall) - 1961 MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (Pocketful of Miracles, Frank Capra), LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE (The Four Horsemen of the Apocalypse, Vincente Minnelli)-1962 ALLO... BRIGADE SPECIALE (Experiment in Terror, Blake Edwards). IL FAUT MARIER PAPA (The Court-ship of Eddie's Father, Vincente Minnelli) - 1963 LE GRAND DUC ET L'HERITIERE (Love is a Ball, David Swift). LE CRASH MYSTERIEUX (Fate is the Hunter, Ralph Nelson) - 1964 LE BATAILLON DES LACHES (Advance to the Rear, George Marshall) - DEAR HEART (Delbert Mann). LE MORS AUX DENTS (The Rounders. Burt Kennedy). 1965 PIEGE AU GRISBI (The Money Trap, Burt Kennedy) - 1966 PARIS BRULE-T-IL? (René Clément) - 1966 LA RAGE DE SUR VIVRE (Rage, Gilberto Gazcon) - 1966 LA POURSUITE DES TUNIQUES BLEUES (A Time for Killing, Phil Karlson) - 1967 LE PISTOLERO DE LA RI VIÈRE ROUGE (The Last Challenge, Richard Thorpe) - 1967 LE JOUR DES APACHES (Day of the Evil Gun, Jerry Thorpe). 1968 SMITH! (Michael O'Herlihy). 1968 - AU PARADIS A COUPS DE REVOLVER (Heaven with a Gun, Lee H. Katzin). 1969 SANTEE (Garry Nelson). 1973 LA BATAILLE DE MIDWAY (Midway, Jack Smight). 1976 SUPERMAN (Superman, Richard Donner). 1978 THE VISITOR (Michael J. Paradise). 1979 VIRUS (Virus, Kinji Fukasaku). 1980

- HAPPY BIRTHDAY SOUHAITEZ NE JAMAIS ÊTRE INVITÉ (Happy Birthday to me, J. Lee Thompson). 1981 GLENN FORD RACONTE LE TOURNAGE DE SAM CADE Dans le cadre d'un entretien accordé à la journaliste Joan McTrevor, publié dans le numéro 36 de la revue Ciné Télé revue, en date du 21 septembre 1972, Glenn Ford accepta de livrer son sentiment sur le tournage de la série : A propos de son retour à la télévision : "Cela faisait deux ans que je n'avais plus fait de télévision (notamment dans le téléfilm de Paul Wendkos, "La Fraternité ou la Mort", diffusé le 17 septembre 1970 sur CBS). Après avoir tourné "Il faut marier Papa" (sous la direction de Vincente Minelli), les responsables des chaînes m'avaient une première fois demandé de faire un feuilleton. Mais j'ai refusé parce que j'étais trop occupé par le tournage de films. C'était en 1962. J'ai également refusé de nombreuses séries médicales parce que je ne me voyais passer des jours et des jours dans les couloirs d'un hôpital débilant et dans des salles d'opération. Cependant, peu à peu, l'idée de tourner dans une série s'est imposée à moi. Je commençais à en avoir assez de voyager sans arrêt et de dormir dans des chambres d'hôtel. Je pense que le réflexe a dû être le même pour Anthony Quinn (qui accepta d'incarner un maire dans "L'Homme de la Cité" diffusée sur ABC lors de la saison 1971/1972), James Stewart (qui avait tenu l'affiche de "The James Stewart Show" pour le réseau NBC lors de la même saison) et James Garner (qui avait tourné dans la série "Nichols", toujours entre 1971 et 1972, sur NBC). Ce n'est pas la question de ne pas travailler. Mais si vous travaillez, vous êtes condamné à passer les trois quarts de votre vie en Yougoslavie, en Espagne ou en Italie. Passer quatre mois par an dans ma maison de Beverly Hills, ce n'est pas suffisant. Tourner "Sam Cade" résolvait en un coup tous mes problèmes. Le studio est à quinze minutes de chez moi et les extérieurs ne sont jamais plus loin d'une heure de voiture de Beverly Hills. Ce n'est pas le premier avantage; il est cependant important. Mais, outre le fait de rentrer chez moi tous les jours, Sam Cade me ressemble et cela est une grande satisfaction d'acteur." A propos de son rôle dans la série : "Je n'ai jamais été aussi à l'aise dans un rôle que dans celui-ci. C'est le genre d'homme qui ne parle que lorsqu'il a quelque chose à dire. Le cinéma parle trop. Sam Cade est un célibataire, ce que je suis. C'est un solitaire qui connaît la solitude des coureurs de fond. C'est un passionné et un impatient. Il a horreur de l'hypocrisie. Et puis, aussi, Cade aime les femmes." A propos de son travail en tant qu'acteur dans une série : "Le jeu cinéma et celui de la télévision sont deux choses très différentes. Les spectateurs, chez eux, ressentent les émotions des acteurs. C'est que le téléspectateur est aussi bon acteur que ceux qu'il voit sur son petit écran. Il faut qu'il se sente à la place de l'acteur. Laissez-moi vous donner un exemple : supposons que Sam Cade reçoive un télégramme lui annonçant la mort de son frère. Il ne se tient pas la tête à deux mains, il ne s'évanouit pas, il ne joue pas au dessus du registre. Il s'assoit simplement et son regard se perd dans le vite. Alors le téléspectateur peut calquer son émotion sur le jeu de l'acteur. Celui-ci ne s'impose pas à l'émotion du spectateur. Bien sûr, il existe un danger à jouer avec trop de retenue. Vous devez être certain de penser à quelque chose, de ne pas avoir l'air absent. Vos yeux doivent montrer ce que vous faites. Mais il faut que le téléspectateur se dise : "Je savais que cela se passerait comme ça." Voilà le secret d'un bon feuilleton télévisé !" LES PARTENAIRES DE SAM CADE Edgar Buchanan (J.J. Jackson) Edgar Buchanan, disparu en 1979 à l'âge de 76 ans, fut l'Oncle Joe de "Petticoat Junction" et de son spin-off (plus connu chez nous) "Les Arpents Verts" avec Eddie Albert et Za Za Gabor. Mais sa carrière à la télévision (sans parler bien sûr de ses quelques cent rôles au cinéma) compte d'autres rôles récurrents, dans "Hopalong Cassidy", "L'Homme à la Carabine" et "Judge Roy Bean" en 1956, où il tenait le rôle du Juge immortalisé ensuite au cinéma par Paul Newman dans le film mis en scène par John Huston. Taylor Lacher (Arlo Pritchard) Né le 02 avril 1942, Taylor Lacher est décédé le 21 juin 2005. Ses dernières prestations d'importance pour le petit écran remontaient à la fin des années 80 dans "Supercopter", "Dynastie", "Loterie", "TJ Hooker" et "Agence Tous Risques". On lui attribue pas moins de 60 participations à différentes séries en tant que vedette invitée au cours des années 70 et 80. Seule sa participation à "Sam Cade" fut pour le comédien un véritable contrat de longue durée. Rudy Campos (Rudy Davillo) Rudy Campos est toujours en activité puisqu'on la vu dans un épisode de la dernière saison de "Six Feet Under". Il a également participé à des programmes aussi populaires que "Roswell" et "Dharma & Gregg". Tout comme Taylor Lacher, il peut s'enorgueillir de dizaines de participations à des séries en tant que vedette invitée depuis maintenant plus de trente années. FICHE TECHNIQUE Créée par : Rick Husky, Anthony Wilson Producteur exécutif : David Gerber Produite par : Charles Larson Producteur associé : Robert Mintz Supervision de la production : Jack Sonntag Supervision de la post-production : Samuel E. Beetley Responsable de l'équipe de production : Mark Evans Thème musical : Henry Mancini Supervision musicale : Lionel Newman Musique : Duane Tatro, Tom Scott Supervision des scénarios : Cliff Gould Directeur de la photographie : Robert Hoffmann Montage : Roland Gross, Joseph Silver Décors : Stuart Reiss, Walter M. Scott

Coordination des cascades : Bill Hart
Cascadeurs : Jesse Wayne, Gene LeBell, Troy Melton, Dan Ferrone, Hal Needham, Boyd 'Red' Morgan, Dave Sharp, Chuck Roberson
Assistants-réalisateurs : Lloyd Allen, James Engle
Directeurs artistiques : Jack Martin Smith, Jack Senter
Couleur par : De Luxe
Jeeps fournis par : Chevrolet
Tournée aux studios de la Twentieth Century Fox, au Ranch Fox de Santa Monica en Californie, ainsi que dans la vallée de Conejo à Wildwood (1971/1972) LE GUIDE DES EPISODES